

Trod Mag

Nous ne nous attarderons pas sur le jeu de mots très "limite" du nom de groupe; les membres étant hongrois, il y a peu de chance pour que le sens attribué ici se maintienne au-delà du Danube. Venons-en à la musique qui puise à différentes sources balkaniques et réussit particulièrement bien à créer ce climat propre aux fanfares en Macédoine, en Bulgarie et en Turquie. Les thèmes retenus dans ce corpus conséquent montrent des critères de choix judicieux. L'orchestration fait appel à d'autres ressources que celles des instruments à vent et percussions et tire bien partie du jeu de timbres entre "souffleurs". S'y ajoutent des soli de guitare, voire d'un brillant cymbalum, qui attestent de capacités intéressantes dans la manière de mener des broderies mélodiques, une fois résolues les questions de volume sonore; sur cet aspect, la réussite est évidente. On pourra regretter les insertions vocales "à la sauce rap" qui n'apportent aucun élément notoire à part celui de payer son tribut à une certaine idée de la modernité. Le numéro 8 est ainsi particulièrement atterrant. On s'en échappe enfin pour découvrir avec plaisir une pièce au mouvement vif et souple ou s'illustre ce sens du contretemps qui fera certainement l'unanimité parmi les danseurs tsiganes. Au total, un album qui laisse une place importante aux schémas d'improvisation pratiqués dans les Balkans et tente également de puiser à d'autres univers sonores ce qui n'est pas, à tout coup, une réussite. On retiendra que, sur la durée, les excellents moments sont nombreux, raison d'être de ce bravo.

Jean Patrick Héland Mai 2003